

COMBER (Révérend *Thomas-James*), Missionnaire protestant (Londres, 1852-Ngombe, 27.6.1887).

Le Révérend Comber avait déjà effectué un voyage au Cameroun en compagnie de Grenfell lorsque la Baptist Missionary Society de Londres fit appel à lui pour évangéliser l'ancien royaume de San Salvador. Il partit avec Grenfell en 1878, et après avoir fondé un poste à Underhill, près de Matadi, les deux missionnaires arrivèrent le 8 août à San Salvador, où le roi don Pedro V leur réserva le meilleur accueil. De là, ils tentèrent de gagner le Stanley-Pool, mais l'entreprise s'avéra téméraire, en raison des faibles moyens dont ils disposaient, et ils durent, du moins momentanément, renoncer à leur projet. Comber rentra alors en Angleterre en décembre 1878 pour demander du renfort. Il fit à ses concitoyens un rapport éblouissant de son voyage sous les tropiques, laissant miroiter devant eux les multiples possibilités des régions qu'il avait visitées, et suscita à Londres un tel enthousiasme que les dons commencèrent à affluer de toutes parts. Il fut reçu comme membre de la Royal Geographical Society et, le 25 avril 1879, reprit la route du continent mystérieux, accompagné de trois autres missionnaires, les Révérends Crudgington, Hartland et Bentley. Leur projet, qui semble avoir été inspiré par des considérations au moins autant politiques que philosophiques ou religieuses, était de gagner le Pool au plus tôt et d'établir, de là jusqu'au Tanganyika, une chaîne de stations qui devait leur permettre d'effectuer la liaison avec les Missions du Nyassa et de la côte orientale. Tandis que les autres membres de l'expédition se rendaient directement à San Salvador, où ils arrivèrent le 14 juillet, Comber s'arrêta quelques jours à la factorerie de Musuku et ne les rejoignit que le 25. Favorisés par don Pedro, les missionnaires se mirent à prêcher l'Évangile avec l'aide d'un interprète; ils organisèrent le culte et commencèrent l'instruction des enfants abandonnés qu'ils avaient recueillis ou que les indigènes voulaient bien leur confier.

Le 24 août, une méningite emporta brusquement M^{me} Comber, qui accompagnait son époux. Celui-ci, marié depuis quelques mois seulement, fut profondément affecté par la mort de sa femme, mais ne se laissa cependant pas abattre par l'adversité. Dès que le poste de San Salvador fut organisé, il se dirigea avec Bentley vers le Stanley-Pool, qui était atteint en mars 1881. Sur les conseils de Stanley lui-même, les deux missionnaires avaient décidé d'utiliser, dans toute la mesure du possible, les parties

navigables du fleuve, afin de diminuer les difficultés des transports à pied. Ils fondèrent à Manyanga, sur les rives du fleuve, un poste qui fut abandonné en 1884 au profit de Ngombe, dont la situation sur la route des caravanes, nouvellement établie, paraissait beaucoup plus propice. Tandis que Bentley rentrait en congé en Europe, Comber fit procéder aux travaux d'installation de la Mission, qu'il baptisa du nom de Wathen, en l'honneur d'un généreux donateur. Il ouvrit une école et commença aussitôt l'évangélisation des populations. En 1886, lors du retour de Bentley au Congo, Comber fut désigné pour diriger l'œuvre dans les régions du bas-fleuve, tandis que les autres missionnaires poursuivaient leur marche en avant vers le Congo supérieur. Terrassé par une fièvre violente, il mourut à Ngombe le 27 juin 1887.

Le Révérend Comber est l'un des premiers missionnaires baptistes morts en terre africaine. Homme d'action, au service de son pays autant que de la foi protestante, il contribua pour une large part à l'établissement de la série de stations que possèdent les Baptistes sur la rive du Congo, depuis Pallabala jusqu'au Pool. Il avait acquis certaines connaissances médicales (il avait un frère médecin) qu'il eut l'occasion de mettre à profit en Afrique, tant au service des populations indigènes que des agents de l'Association Internationale du Congo. Il a écrit, seul ou en collaboration avec Grenfell, des récits de voyage et des rapports de son activité missionnaire qui ont paru dans le *Bulletin de la Société royale belge de Géographie* et surtout dans le *Missionary Herald* et les *Proceedings of the Royal Geographical Society* de Londres. Certains de ces articles n'ont été publiés qu'après sa mort. Il a également collaboré, avec Bentley et Grenfell, à la composition d'un dictionnaire assez complet de la langue fiote, parlée dans le Bas-Congo. Parmi les explorations qu'il a entreprises dans le bassin congolais, il y a lieu de noter celle faite, au cours de son second voyage, à l'Est de Nokki, sur la rivière Mpozo, aux sources de la Lufu et du Kwilu.

5 mars 1948.

A. Lacroix.

Masoin, F., *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, pp. 380-381. — Rambaud, Jules, *Au Congo pour Christ*, Liège, 1909, pp. 30 et sq. — Wauters, A.-J., *L'E.I.C.*, Bruxelles, 1899, p. 88. — Devroey, E. et Van der Linden, R., *Le Bas-Congo, artère vitale de notre Colonie*, Bruxelles, 1938, p. 110. — Devroey, E., *Le réseau routier au Congo belge et au Ruanda-Urundi. Mémoires I.R.C.B.*, 1939, p. 13. — *Mouvement géographique*, 1887, p. 81c. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 67. — Delcommune, A., *Vingt années de vie africaine*, 2 vol., Larcker, Bruxelles, 1922, I, p. 139. — Stanley, H.-M., *Cinq années au Congo*, Bruxelles, pp. 340-342. — Chapaux, A., *Le Congo*, éd. Ch. Rozet, Bruxelles, 1894, p. 568.